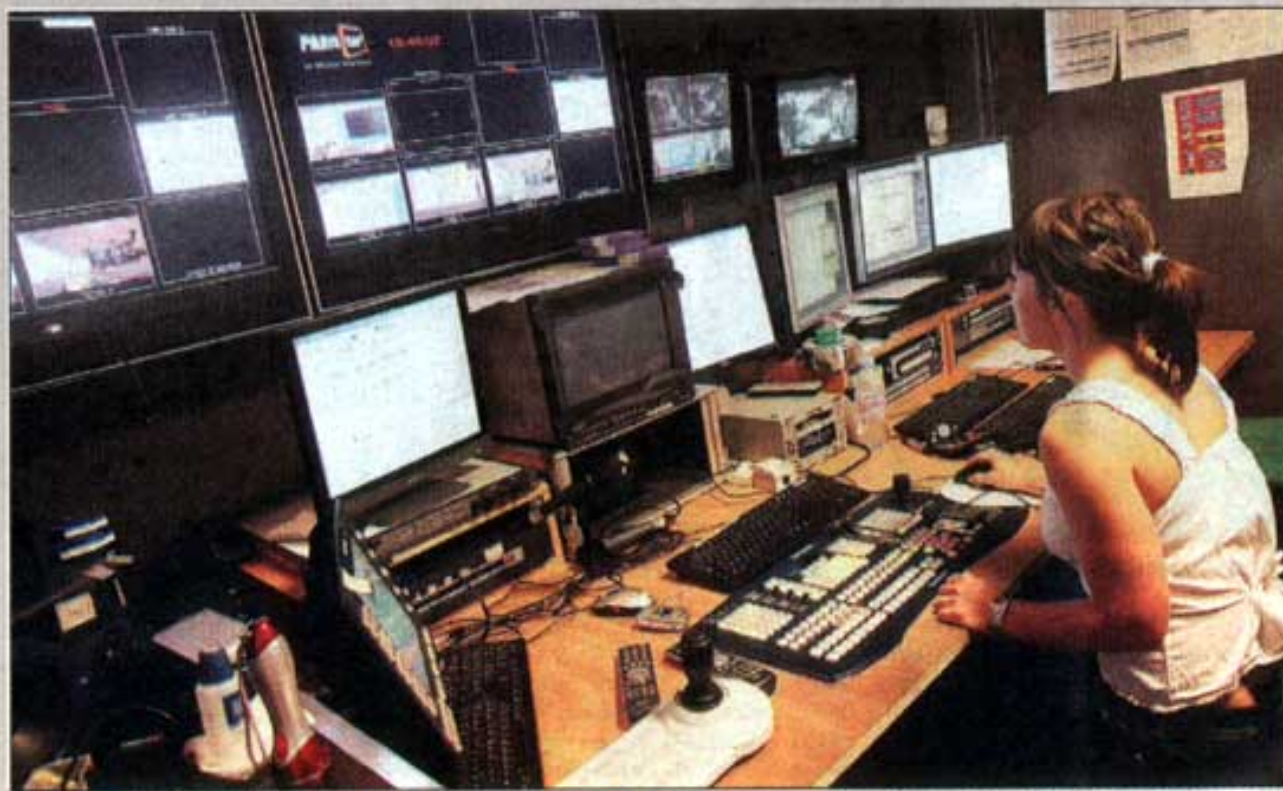


# Quatre nouvelles chaînes pour les Franciliens

**E** LLES PROMETTENT de donner les dernières informations locales sur votre quartier ou votre commune, de vous indiquer si le périphérique est bouché ou fluide, de dénicher de bonnes idées de sortie en famille... Quatre nouvelles chaînes locales, dévoilées mardi soir par le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel), seront diffusées via la TNT, à la fin de l'année ou début 2008, sur l'Île-de-France, soit un bassin de 8 à 10 millions de téléspectateurs.

Les 28 candidats en lice devaient s'engager à fournir au moins 20 % de programme d'intérêt régional en première diffusion. Quelques favoris ont été retenus, comme LTF (groupe NRJ et télévisions locales) ou Côté Seine (Hersant Média, Lagardère et Caisse d'épargne). D'autres ont été recalés comme C22 (associant TF 1 et la Poste), Equidia TV ou France Soir TV. « Les critères étaient l'innovation, la créativité, la diversité mais aussi la solidité financière des projets », explique Sylvie Genevoix, présidente du groupe de travail sur les télévisions locales au CSA.

Ce choix vient corriger une anomalie. New York, Londres ou Madrid ont jusqu'à dix chaînes locales. Et, en France, TLM (Lyon), TLT (Toulouse) ou TV8 Mont-Blanc attirent de 300 000 à 400 000 personnes chaque semaine. Reste à savoir combien de téléspectateurs ces nouvelles chaînes pourront effectivement toucher. Actuellement, seul un



**STUDIO COGNACQ-JAY (PARIS VII<sup>e</sup>), HIER.** Parmi les projets retenus, l'actuelle chaîne Paris Cap', qui deviendra Côté Seine sur la TNT. (LP/GLUY GIO.)

foyer francilien sur quatre possède un adaptateur TNT. Une proportion supérieure à la moyenne nationale (16 %), mais qui reste faible.

■ **Côté Seine : l'information interactive.** Soutenue notamment par Hersant Média, Lagardère et la Caisse d'épargne, elle sera la plus interactive des nouvelles chaînes, avec des programmes diffusés également

sur Internet et la téléphonie mobile. Les téléspectateurs seront aussi invités à intervenir depuis des caméras en libre-service dans les quartiers, comme actuellement au Forum des Halles, à Paris. Mêlant service et information, Côté Seine (nom provisoire) s'appuie sur un noyau déjà existant : la chaîne Paris Cap' (aujourd'hui sur Noos) créée en octobre dernier, où l'animateur Patrice Car-

mouze assure chaque soir plus d'une heure de direct.

■ **LTF : super télé locale.** La télévision de tous les Franciliens (LTF) allie le groupe NRJ et l'association Telif (sept télévisions locales, dont Telesonne, Val-d'Oise TV, TV Fil 78, etc.) A terme, elle emploiera 75 journalistes répartis dans les départements. Seul projet soutenu par le conseil régional et les conseils généraux, LTF

prévoit de diffuser plusieurs journaux par jour, mais aussi du sport en direct ainsi que des spectacles grâce à l'expérience du groupe NRJ (Rire et Chansons, etc.).

■ **IDF 1 : familiale.** Projet défendu par le producteur Jean-Luc Azoulay (« Navarro », « l'Insti », « les Rois maudits »,...), son associée Michèle Cotta et l'ex-président de France Télévisions Marc Tessier, IDF 1 se définit comme une « chaîne itinérante ». Elle installera ses caméras dans une ville différente d'Île-de-France chaque jour ou chaque semaine selon la taille de la ville. Sa grille combinera infos pratiques (trafic, météo) et programmes familiaux (info et divertissement).

■ **Un canal partagé en quatre.** C'est la surprise du CSA. Sur le dernier canal, douze heures de diffusion ont été attribuées à Demain TV, chaîne d'information sur l'emploi (actuellement sur le câble) autrefois propriété du groupe Canal+. Trois associations se partageront les douze heures restantes : Télé Bocal, chaîne alternative créée dans le XX<sup>e</sup> arrondissement de Paris en 1995, qui s'appuie sur les habitants du quartier et une vingtaine de bénévoles ; Cinaps TV, « chaîne de la transmission du savoir » proposée par des universitaires, des écrivains et des artistes ; BDM TV (Banlieue du monde), un collectif d'associations (Ni putes ni soumises, SOS Racisme, AC-Lefeu...) établi dans les quartiers dits « difficiles » dans le but de montrer la richesse de la banlieue.